

Saint-Denis, le 10 février 2026

## COMMUNIQUÉ AUX CHEMINOT-ES

# VAGUE DE SUICIDES DANS LES SNCF SUD-Rail interpelle le Ministre du Travail

Ces derniers mois ont été marqués par une série de suicides ou de tentatives de suicide dans toutes les SNCF, avec un rythme qui va en s'accroissant. Encore ne sommes-nous pas toujours informés, car si SNCF-RESEAU informe les organisations syndicales de ces drames, nous n'avons aucune information consolidée au niveau du Groupe SNCF.

Les suicides sont la pointe émergée, spectaculaire, de l'énorme iceberg de la souffrance au travail qui se traduit par des affections physiques, psychosomatiques ou psychiques ; et il faut aussi les mettre en lien avec les accidents du travail qui ne régressent pas mais au contraire augmentent, dans les SNCF ou chez leurs sous-traitants.

Une remise en perspective de cette question des suicides depuis les années 2005-2006 ne peut passer sous silence le lien avec le management moderne, qui exerce une violence délibérée pour faire passer dans la foulée les politiques néolibérales de casse des collectifs, de la coopération, du sens du travail, et qui renvoient chacun-e à un isolement social, pour mieux assurer la domination par les dirigeants.

Le 27 janvier dernier, SUD-Rail a interpellé le PDG Jean Castex pour faire cesser la logique «d'accompagnement» par la «détection» des agents qui seraient «faibles». Pour SUD-Rail, il ne s'agit pas de juste éviter des passages à l'acte, mais de traiter les causes et origines – qui se trouvent dans les organisations du travail et le management associé – pour que les salarié-es ne soient pas atteint-es dans leur santé mentale au point d'envisager de tels passages à l'acte. Le PDG Jean Castex n'a toujours pas daigné nous répondre...

Le 2 février dernier, SUD-Rail a interpellé le Ministre des Transports, car en amont des politiques d'entreprise il y a la politique globale des transports, et en particulier celle du ferroviaire, qui se caractérise depuis 1997 par le démantèlement de la SNCF entreprise intégrée et l'éparpillement des métiers, fonctions et tâches concourant au ferroviaire. La perte de sens dans le travail qui en résulte et la surproductivité exigée pour financer les surcoûts phénoménaux de la désimbrication du système, influe sur la souffrance au travail, dont les suicides sont l'expression la plus dramatique. Le Ministre Tabarot n'a lui non plus toujours pas daigné nous répondre...



**SUD-RAIL**  
FÉDÉRATION DES SYNDICATS DES TRAVAILLEURS DU RAIL  
SOLIDAIRES, UNITAIRES, DÉMOCRATIQUES

Saint-Denis, le 6 février 2026

**Jean-Pierre FARANDOU**  
Ministre du Travail et des Solidarités  
14, Av. Daumesnil  
75007 PARIS

**LETTRE OUVERTE**  
relativement aux suicides et la souffrance au travail dans les SNCF

Monsieur le Ministre,

La Fédération SUD-Rail vous interpelle solennellement sur la question des suicides (et plus globalement de la souffrance au travail) dans les SNCF, car les derniers mois ont été marqués par une série de suicides ou tentatives de suicides :

A l'activité Fret, c'est un Cadre Supérieur chargé de gérer la « discontinuité » (en d'autres termes le démantèlement de l'opérateur public), qui se suicide en mars 2025, en janvier 2026, un conducteur d'HYDRAJET (en procédure de reclassement) et la résidence d'Angoulême a mis fin à ses jours également.

A SNCF-Voyageurs c'est une tentative de suicide après un Entretien Individuel Annuel en janvier 2025 dans une activité TER. Puis un agent du service commercial train de Dijon se suicide en mai 2025, puis un intérimaire dans un atelier de matériel en région lyonnaise en mai 2025, puis un agent du TER Pays-de-Loire en août 2025.

A SNCF-Réseau, c'est un ingénieur des Directions Techniques en mars 2025 en Ile-de-France, puis un agent du service de maintenance des voies de l'Infrastructure Pays-de-Loire en septembre 2025, puis un autre de l'Infrastructure Centre en décembre 2025, puis un Responsable chef de projet Innovation sur la région lyonnaise en janvier 2026, puis un agent de la maintenance des voies de l'Infrastructure Alpes en janvier 2026, un autre agent de la maintenance des voies de l'Infrastructure Pays-de-Loire 2 jours plus tard, et encore un autre à nouveau à l'Infrastructure Alpes la dernière !!!

Encore ne s'agit-il ici que de ceux dont les militant-es SUD-Rail sont avertis. Car si SNCF-Réseau respecte la décision d'ouvrir les OS (syndicalement), nous doutons beaucoup que ce soit le cas pour Voyageurs, et encore moins pour SNCF-Gares&Connexions ou pour le GIE SNCF-Optim'Services (dont n'avons aucune information d'aucun cas, or il est malheureusement très peu probable qu'il n'y ait rien et ne parlons donc pas de cas isolés, mais d'un phénomène systémique.

**Mise en perspective**

Face à cette question dramatique des suicides, il importe de revenir un peu en arrière.

Depuis 2005 / 2006, concomitamment à la crise vécue à France Télécom / Orange, les suicides ont commencé à augmenter fortement à la SNCF. SUD-Rail avait interpellé la Direction et les Ministères (notamment l'époque au Travail, ainsi que celui aux Transports) pour que l'on considère ce phénomène comme l'expression d'un management moderne au travail.

FÉDÉRATION SUD-RAIL – 38 rue des Renouillères 93200 SAINT-DENIS  
TEL : 01 42 43 35 75 / federation@sudrail.fr

**Solidaires**

**Aujourd'hui SUD-Rail interpelle le Ministre du Travail, car au centre de la souffrance au travail il y a les organisations du travail, les espaces de délibération qu'elles permettent ou non, le contrôle des obligations de l'employeur vis-à-vis des salarié-es en contrepartie de leur état de subordination (impliquant un corps de l'Inspection du Travail qui ne soit pas lui-même malmené), etc.**

**L'injustice sociale que vivent des millions de salarié-es, avec ou sans emplois, constitue une violence qui n'est pas étrangère aux drames auxquels nous assistons. Le Ministre du Travail doit prendre ses responsabilités.**



Pour retrouver notre lettre ouverte à Jean-Pierre Farandou, scannez ce QR Code